

## Lettre de Paul Léautaud à Jean Paulhan, 1950-07-16

**Auteur : Léautaud, Paul (1872-1956)**

### Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Citer cette page

Léautaud, Paul (1872-1956), Lettre de Paul Léautaud à Jean Paulhan, 1950-07-16, 1950-07-16.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 05/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14397>

### Information sur la lettre

Date1950-07-16

DestinatairePaulhan, Jean (1884-1968)

LangueFrançais

### Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

ÉditeurSociété des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025



Cher Jean

C'est en effet cet essai que vous avez publié dans les cahiers du SUT qui a décidé des recherches (patientes) que je fais à la radio. J'étais très préoccupé de l'invraisemblable mise en scène que Dargé avait fait de la Nuit. et Schönberg m'a donné très vite le moyen de compléter l'écriture d'un texte destiné à être parlé - par cette ligne mélodique qui est d'une lecture fort aisé et qui il écrit au dessus du texte de ses récitatifs. mais l'établissement de cette ligne mélodique est parfois malaisé. Si l'auteur est mort. Racine par exemple. Tant encombré de traits/picots tantôt de comédie française. Et que sait-on ? "J'ai trouvé une Mantchoë dont la voix va droit au cœur." et aussi qu'il enseignait ses far vers à la chamfuerle la déclamation de ses tragédies. et aussi que Lully recommandait à ses "chanteurs" pour bien interpréter ses récitatifs d'aller écouter la chamfuerle. Il faudrait donc établir à partir de Lully un vocabulaire des modulations vocales et user de cela pour décrypter le chant racinien. l'essentiel de sa rhétorique.

Pour les auteurs vivants ? Guilloux vient, j'y a quelques jours, à la radio et me lit des pages de lui. Je les lis/sis entièrement. L'écriture ne portait pas trace de certains éléments "musicaux" comme mes dits - qui s'élevaient dans la voix. Donc une première question : comment entendre, vous ce que vous écrivez ? ou le mot entendre revient bien à comprendre. Blanzat me parle de "la voix secrète". Il faudra bien arriver que l'auteur ne puisse pas exprimer par la voix cette voix secrète.

mais je répond en Antoine Duchamel d'un merveilleux  
hypocrite qui essaie - en compagnie d'un bon interprète -  
de donner une écriture à cette voix jusqu'à ce que  
l'auteur en soit satisfait.

Tous voyez que je ne cherche dans la voix qu'une  
clé pour cette histoire si bien fermée.

La seconde question: Que lisez-vous? comment  
lisez-vous? Nous vivons dans la sociologie et les  
sociétés secrètes (de culture évidemment). D'où quelques  
perspectives sur un dictionnaire des inflexions et  
peut-être une remontée des secrets.

La troisième question: Tout est-il malade à  
littérature ou y a-t-il des histoires que nous n'écrivons  
pas? Soit une possibilité de littérature orale: avec  
un entonnoir (1) et le forage d'une absence  
à une présence (celle de l'auteur).

La quatrième question: c'est pour le plaisir.  
En 19... on était-une? que faites-vous? J'aimerais  
opposer aux grands événements (partir pour le changement d'œuvre)  
de l'histoire tels qu'on les trouve aux premières pages  
des grands journaux ou grands caractères les détails  
les plus simples (ou les plus compliqués - mais c'est la  
même chose) de la vie d'un homme. Les événements  
les plus simples étant bien entendu analogues à ce que  
vous nommez les souvenirs déterminants.

Les résultats de mon indiscrétion m'intéressent  
sans doute pas beaucoup de monde. Mais moi en tous  
cas. puisque - une chose simple - je vais bien essayer  
de croire que mon langage est parlé.

Votre

fec

42 rue du Bac

LIT 6691

Schönberg écrit par exemple (de la réception)  
on peut traduire les mots mais il faut alors  
traduire aussi la malice qui se rend plus